

L'exposition inaugurale du nouvel espace d'art de la ville de La-Valette-du-Var est consacrée à Alun Williams. Le titre de l'expo est « Aux étoiles disparues » (John, Joseph, Jules & Julie). En voici l'affiche :



Le Joseph dont il s'agit est un ami de Peiresc comme vous et moi ! En effet il s'agit de Joseph Gaultier, prieur de la Valette, compagnon d'observations astronomiques de Peiresc et Gassendi. Voici des extraits de ce que dit la plaquette de l'exposition :

## 1 - La vie de Joseph Gaultier

Joseph Gaultier est devenu Prieur de La Valette à l'âge de 37 ans, en 1601. Il s'installa au Prieuré, perché sur sa petite colline et surplombant le village, entre le Faron et le Coudon. D'un esprit extrêmement moderne, Joseph Gaultier s'intéressait aux toutes dernières découvertes et idées de son temps, dans le domaine de la science, de la philosophie et de la culture.

C'est pour cette raison qu'il se lia d'amitié avec deux importants intellectuels français, Nicolas-Claude Fabri de Peiresc et Pierre Gassendi, ses cadets, de seize ans pour l'un et de vingt-huit ans pour l'autre. Ces deux jeunes chercheurs ont permis, avec d'autres, au sédentaire de l'église que fut Joseph Gaultier de se tenir informé des différents courants de la pensée contemporaine internationale de l'époque, ainsi que des dernières recherches en science et en astronomie. En 1610, Gaultier et Peiresc commencèrent à observer les étoiles et les planètes, à l'aide d'un télescope que Gaultier aurait assemblé selon les instructions de Galilée. C'est une année historique pour l'astronomie, avec plusieurs découvertes importantes dont celle des satellites de Jupiter par Galilée et celle de la nébuleuse Orion par Peiresc, très certainement épaulé par Joseph Gaultier. Le jeune Pierre Gassendi se lance dans le même champ d'activités quelques années plus tard et donne l'explication du phénomène qu'il nomme "l'aurore boréale".

C'est l'astronomie qui a été le ciment de l'amitié qui lia les trois hommes. Mais ils étaient également très curieux de tout, ce qui est une caractéristique de l'ouverture d'esprit dont a fait preuve ce nouvel âge de la raison, précurseur du siècle des lumières. Étant d'une famille noble et riche, Nicolas Peiresc eut beaucoup plus de facilité que ses deux amis à se consacrer à ses centres d'intérêts. Ami de Rubens, il collectionnait autant la peinture moderne que les plantes exotiques, s'intéressait à toutes les sciences, mais aussi à l'histoire et à la politique et il étudia l'archéologie, la philosophie et le droit. Il défendit vigoureusement Gassendi lorsque ce dernier contredit publiquement Descartes et Aristote, ce qui ne plaisait guère à l'Église ! C'est dans cette atmosphère extraordinaire d'érudition et de débats passionnés, avec et entre ces jeunes savants pleins d'énergie, que Joseph Gaultier a organisé à La Valette des salons d'intellectuels

auxquels furent invités des penseurs et des intellectuels d'origines géographiques et intellectuelles très diverses<sup>1</sup>.

C'est ainsi que Joseph Gaultier figure parmi les meilleurs intellectuels humanistes de son époque pour qui la réflexion intellectuelle était essentielle et qui pensait que de l'avancement des sciences, de la philosophie et de la culture dépendait l'avancement de l'espèce humaine. Il y a plus de trois siècles et demi, Joseph Gaultier a fait de La Valette un des premiers théâtres de la Pensée en Europe. Tous les Valette peuvent être fiers de ce fait historique extraordinaire et de l'homme qui l'a accompli.

*P. Bel : La Valette, Vieux Village de Provence Éd: Récits-Légendes-Traditions-Anecdotes, 1989.*

<sup>1</sup> *Ont participé à ces réunions des poètes, des ambassadeurs, des missionnaires, des peintres, des historiens, philosophes, des érudits de Montpellier, Marseille, Lyon, Paris, les envoyés des papes et des princes d'Italie, d'Angleterre et même de Hollande.*